

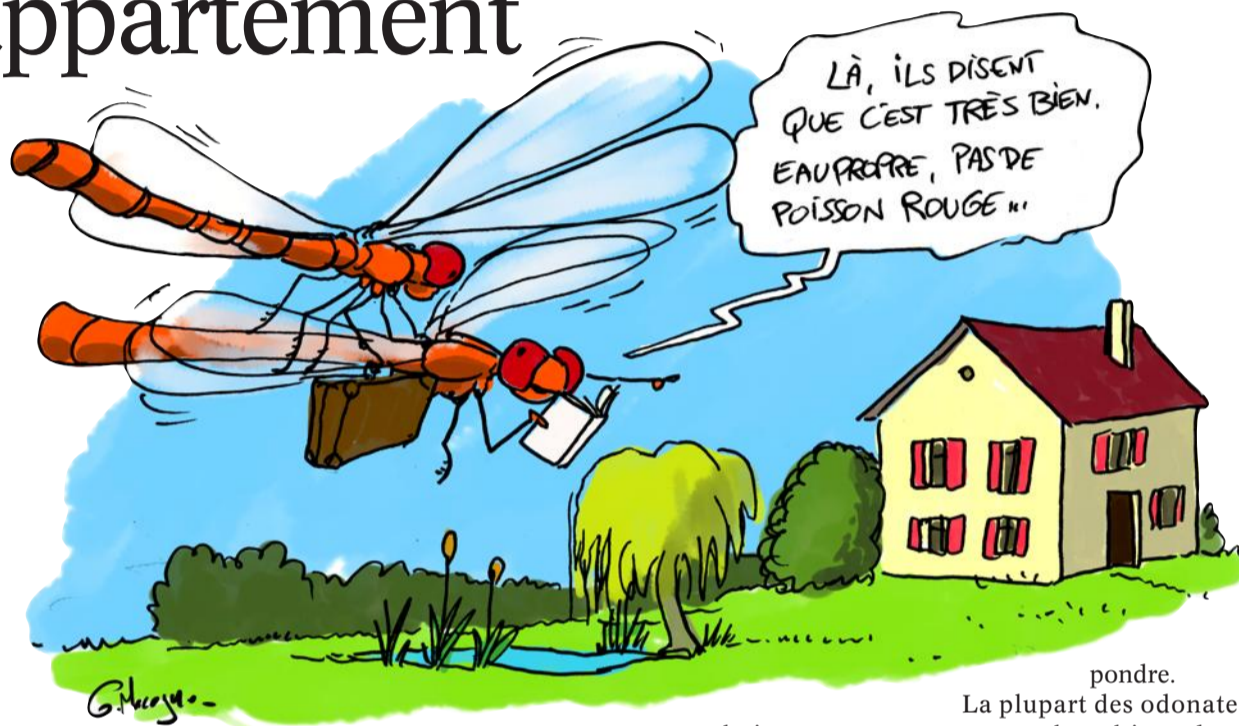
En partenariat avec l'association Bourgogne Nature, association fédératrice regroupant la Société d'histoire naturelle d'Autun, la Société des sciences naturelles de Bourgogne, le Parc naturel régional du Morvan et le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne.

www.bourgogne-nature.fr



BIODIVERSITÉ. Accueillir les libellules dans son jardin.

Demoiselles recherchent appartement



Les libellules voient leurs milieux disparaître peu à peu... Comment faire au quotidien pour leur donner un coup de pouce ?

➔ Qu'est-ce qu'un odonate ?

Les odonates, communément appelés libellules, forment un ordre d'insectes dont les adultes possèdent deux paires d'ailes membraneuses qui leur servent à vo-

ler. Ils sont divisés en deux sous-ordres. Les zygoptères, autrement nommés demoiselles, ont un corps fin et des ailes repliées au repos. Les anisoptères correspondent aux véritables libellules. Elles sont plus massives et plus grandes et leurs ailes restent horizontales lorsqu'elles sont posées. Pas moins de 67 espèces d'odonates sont visibles en Bourgogne, mais leur

population ont gravement décliné et certaines sont menacées de disparition, comme l'Agrion hasté ou le Gomphe serpent. La destruction des zones humides et leur artificialisation en sont la cause, aggravée par l'utilisation de pesticides qui déciment les insectes dont elles se nourrissent.

➔ Où vivent les libellules ?

Le cycle de vie d'un odonate se divise en deux périodes : l'une aquatique et l'autre aérienne. L'œuf est pondue dans l'eau ou dans un substrat humide. Une larve éclôt et se développe à travers différents stades, qui donnent lieu à des mues à chaque étape de sa croissance. Lorsqu'elle atteint une taille suffisante, elle quitte l'eau et grimpe sur un support : on parle d'émergence. L'odonate sort de son exuvie et sèche ses ailes encore diaphanes, puis prend son envol. Durant une période de maturation, qui se fait parfois loin de l'eau, certaines espèces vont acquérir des caractères sexuels, par exemple une couleur plus marquée. Les adultes se retrouvent autour des milieux aquatiques pour se reproduire et

pondre.

La plupart des odonates passent leur hiver dans l'eau sous forme d'œufs ou de larves. Quelques-uns migrent jusqu'en Afrique à la fin de l'automne, et la génération suivante effectuée le voyage de retour.

➔ Que faire pour les aider ?

Pour faciliter la vie des adultes, on peut prévoir des zones avec des plantes à fleurs dans son jardin afin d'attirer les insectes. Il faut également abandonner les pesticides. Pour abriter la totalité du cycle de développement des odonates, chacun peut aménager un milieu humide chez soi. Un simple bac en plastique enterré et rempli d'eau s'avère déjà très appréciable. Si le terrain le permet, le mieux est de creuser une mare, avec une profondeur suffisamment importante pour avoir de l'eau toute l'année. Selon la nature du sol, il est parfois nécessaire de l'étanchéifier avec une bâche ou une construction en argile. On préférera un endroit peu ombragé, car les odonates ont besoin d'ensoleillement pour être actifs. Il faut veiller à ce que les plantes qui y poussent soient variées et locales, et à ne pas y planter de pois-

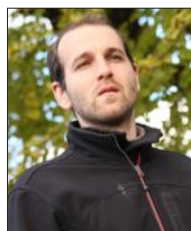
POUR EN SAVOIR PLUS

Libellules de France



Le Guide photographique des images de France métropolitaine propose une entrée par couleur, pour débiter dans le monde des libellules. Le Guide des libellules de France et d'Europe, composé de planches de dessins, vous permettra une identification jusqu'à l'espèce. Pour retrouver tous les conseils afin de créer une mare chez soi, découvrez le N° 5 de Bourgogne-Nature Junior. Et n'oubliez pas de saisir vos observations sur le site de Bourgogne-Nature ! contact@bourgogne-nature.fr ou au 03.86.76.07.36.

L'EXPERT



ALEXANDRE RUFFONI

Chargé de mission à la Société d'histoire naturelle d'Autun

Quelles libellules peut-on reconnaître ?

« La libellule déprimée est une espèce pionnière que l'on peut rencontrer dès la première année de sa mare. Assez gros, le mâle est bleu clair tandis que la femelle est brun jaune. On peut aussi observer l'Aesche bleue : elle porte des paires de taches vertes et bleues tout le long du corps, qui fusionnent au niveau de l'abdomen. Le mâle du Sympetrum strié est aisément repérable par sa couleur rouge. Le mâle de la Crocothémis écarlate est quant à lui d'un rouge très vif avec une tache jaune à la base de ses ailes postérieures. Parmi les demoiselles, on peut citer l'Agrion jouvencelle à l'abdomen bleu clair et noir, ou encore la Petite nymphe au corps de feu, rouge et noire. Sur une année, on peut croiser une vingtaine d'espèces sur une même mare ! »

L'ACTU BN

EXPOSITION

Les mammifères autrement

Mille et une traces en forêt et sculptures de Tania Boucard... Profitez de cette belle exposition mêlant sculptures, bandes dessinées, revues scientifiques, crânes et empreintes de mammifères. À découvrir jusqu'au 31 août 2015 au Musée François Pompon de Saulieu (21). Plus d'infos au : 03.80.64.19.51 - musee-francoispompon@wanadoo.fr

CRÉDITS

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de Bourgogne Nature et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan.
Illustration : Gilles Macagno
Rédaction : Alexandre Ruffoni